

L'appréhension des conséquences de l'accord des 5 +1 et de l'Iran

David Bensoussan

L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec

Faut-il se réjouir de la ratification imminente de l'accord des 5 +1 et de l'Iran à Vienne ? Nul doute qu'elle est loin de rassurer tout le monde. Le président Obama a fait entériner l'accord au Conseil de sécurité avant même que le Congrès américain ne se prononce. Et de fait le Congrès s'est prononcé contre cet accord à 247 voix contre 186. Le président Obama pourrait faire l'objet de poursuites judiciaires pour n'avoir pas révélé certaines parties « voilées » de l'accord. Comment expliquer cette réticence ?

Même ceux qui sont en faveur de cet accord ne peuvent affirmer avec conviction que cette ratification inaugure une nouvelle ère de stabilité et d'espérance. Il y a 21 ans, le président Clinton annonçait : « La Corée du Nord va geler et démanteler son programme nucléaire. La Corée du Sud et d'autres alliés seront mieux protégés. Le monde entier sera plus sécuritaire et nous ralentirons la prolifération des armes nucléaires. » Aujourd'hui, la Corée du Nord possède plusieurs ogives nucléaires et développe un programme de missiles balistiques très avancé. Vivrons-nous un scénario similaire avec l'Iran ?

Nul doute que l'accord des 5 + 1 et l'Iran au sujet de la limitation des technologies nucléaires iraniennes et la fin de l'embargo ont donné un répit provisoire de 15 ans. Certains se félicitent de l'accord, d'autres le considèrent comme une capitulation dangereuse voire une erreur historique. C'est le cas du sénateur démocrate Chuck Schumer pour qui le risque que l'Iran ne se modère pas et poursuive ses buts infâmes est beaucoup trop grand.

En effet, signer un accord tout en continuant des politiques belliqueuses n'est pas sans rappeler d'autres accords trompeurs : le 30 septembre 1938, l'accord de Munich était signé. La paix était sauvée provisoirement, car les puissances acceptaient l'occupation progressive par le Reich des territoires sudètes. Le président français Daladier se targuait d'avoir sauvé la paix et le premier ministre britannique Chamberlain fut surnommé *Peacemaker*. Pour Winston Churchill, croire qu'on pouvait obtenir la sécurité en jetant un petit État en pâture aux loups constituait une illusion fatale. Il avançait que ce traité n'apportera « ni paix ni

sécurité.» Hitler quant à lui souligna que c'étaient là les « seules » demandes territoriales de l'Allemagne. Il célébra sa victoire, annonça le 30 janvier 1939 son intention d'annihiler la « race » juive puis se mit à exiger d'autres concessions : moins de 6 mois plus tard et malgré les garanties internationales, Hitler démembra la Tchécoslovaquie. Un an après l'accord de Munich, l'Allemagne et l'Union soviétique se partageaient la Pologne. L'invasion de la Pologne fut le déclencheur de la Seconde Guerre mondiale. Ce furent Chamberlain et Daladier qui déclarèrent la guerre à l'Allemagne.

Peut-on faire un parallèle avec le traité de Vienne de 2015 ? En dehors de l'Iran, les responsables iraniens parlent de plan de paix iranien, mais qu'en est-il à l'intérieur même de l'Iran en cette même année 2015 ? Le gouvernement théocratique iranien a organisé des rallyes monstres avant et après la signature de l'accord de Vienne avec les 5 + 1 en brandissant le slogan de « Mort à l'Amérique ! » L'ayatollah Khamenei a déclaré au mois de juillet : « Si nous ne luttons pas contre l'arrogance, cela signifie que nous n'obéissons pas aux prescriptions du Coran... et les USA sont le parfait exemple de la définition de l'arrogance.» En outre, l'ayatollah vient de publier un livre préconisant les moyens de détruire Israël à petit feu... et annonce qu'Israël n'existera plus dans 25 ans. D'autres voix non moins inquiétantes se font entendre en Iran.

Hojatoleslam Ali Shirazi, représentant de Khaneini auprès de la force Al-Quds s'est exprimé en ces termes : « Nous n'aurons cesse avant que le drapeau de l'islam flotte sur la Maison-Blanche.» Un des fondateurs du corps des Gardes révolutionnaires Mohsen Rafighdoost a avancé quant à lui : « Le compte à rebours de l'annihilation d'Israël a commencé... » Dans les pages Facebook des sites associés aux Gardes révolutionnaires, le commandant Mohammad Ali Jafari a déclaré : « une fois que le leader suprême donne l'ordre de commencer le Djihad, nous pouvons réduire Israël en poussière en moins de 24 heures. Depuis des années, nos missiles sont impatients d'être lancés. »

De telles déclarations et professions de foi du leadership iranien ne sont pas contredites en Iran. La haine attisée au nom de la religion peut être des plus dangereuses comme le montrent les agissements de l'État islamique. De plus, l'implication iranienne en Irak, en Syrie, au Liban et ailleurs n'a pas cessé pour autant. Rien n'a été prévu pour éviter que la cessation des sanctions internationales contre l'Iran ne soit exploitée pour faciliter encore plus les massacres des populations civiles par le dictateur syrien.

La possibilité que l'Iran ne se modère pas ne peut être exclue. L'accord des 5 + 1 avec l'Iran est plus proche d'une trêve que d'un traité de paix¹.

¹ Avec le dégel des sanctions l'Iran a commandé 150 avions de combat Chengdu J10 en Chine 250 autres de type Sukhoi SU-30MKI, des batteries de missiles anti-aériens russes de type S-300 et 100 avions de ravitaillement en vol de type Ilyushine Il-78 pouvant augmenter la portée de ses avions à 7200 km. À titre indicatif, Paris se trouve à 4185 km de Paris. Par ailleurs, la prolifération nucléaire est de fait engagée : l'Arabie saoudite a financé l'achat d'un réacteur nucléaire russe pour l'Égypte et deux autres pour la Jordanie. En plus des 16 réacteurs nucléaires commandés à la Russie, l'Arabie vient de commander deux réacteurs de la Corée du Sud. Les Émirats arabes ont également commandé 4 réacteurs nucléaires de ce même pays. La Turquie prévoit l'achat de 4 réacteurs nucléaires de la Russie.